



**Rapport d'information au Synode  
Enfance, Jeunesse et Évangile**

## 1. Introduction

Suite à l'information orale sur le catéchisme donnée au Synode de novembre 2014 et afin de mettre en œuvre le programme de législation dans le domaine de la formation, le Service formation et accompagnement a mis en route un processus de refonte du dispositif de la catéchèse dans l'EERV. Ce rapport d'information, qui ne comporte aucune décision, a pour but de donner au Synode un document écrit qui reprend les résultats des enquêtes menées en 2013 et 2014, ainsi que de décrire le processus dans lequel les acteurs de la catéchèse sont entrés. Ce rapport sera diffusé pour information dans les Assemblées régionales. L'objectif est aussi que le Synode et l'entier de l'Église puissent soutenir dans la prière et l'action les personnes impliquées dans ce processus.

## 2. Etat des lieux

Le Conseil synodal a décidé en 2013 de faire une étude de notoriété et de satisfaction du programme « Chemins de vie et de foi ». Au vu de l'ampleur de l'enquête, il a choisi de concentrer le sondage sur le catéchisme des années scolaires 7 à 11.

Deux enquêtes ont été menées en parallèle : la première à l'externe dans le but d'en savoir davantage sur la notoriété du programme et sur la satisfaction face au parcours de catéchisme. Le Conseil synodal a mandaté une entreprise externe pour cette enquête. La seconde a été menée à l'interne avec les ministres. Elle avait pour but de récolter des informations quant à la structure, l'organisation et les différents modules.

### 2.1 Enquête externe

L'institut M.I.S. Trend a effectué l'enquête externe auprès de 504 foyers dont au moins un enfant était inscrit au catéchisme. La structure de l'échantillon était parfaitement équilibrée. Le résultat sur la satisfaction vis-à-vis du parcours de catéchisme est étonnant. La question suivante a été posée : *Votre ou vos enfants suivent actuellement le catéchisme de l'Église réformée vaudoise, pouvez-vous me dire si de façon générale vous êtes plutôt satisfait ou plutôt insatisfait du parcours qui lui a été proposé jusqu'à aujourd'hui ?* Sur 91% de satisfaits, 42% le sont tout à fait et la satisfaction grimpe jusqu'à 97% auprès de certaines catégories de sondés. [1]<sup>1</sup> À cet excellent résultat s'ajoute celui des réponses données à la question sur l'image de l'Église : *Parlons maintenant de l'image que vous avez de l'Église réformée vaudoise à travers le parcours de catéchisme de votre ou vos enfants.* Plus d'une personne sur 5 ont une très bonne image et pas loin de 3 personnes sur 4 ont une assez bonne image. Manifestement, les réponses ne concernent pas seulement l'image de l'Église en général mais le service et les prestations de l'Église, en l'occurrence le catéchisme qui s'est bien déroulé ou dont l'ambiance était bonne. [2]

Manifestement, les personnes interrogées sont celles qui ont un lien avec l'Église, même ténu, mais un lien positif qui les pousse à envoyer encore leur enfant au catéchisme. Leur image de l'Église est suffisamment positive pour que la confiance en ce qu'elle propose soit intacte. Pour preuve, on peut regarder les réponses spontanées récoltées à la question sur le contenu : *Pourriez-vous me citer 2 ou 3 sujets que les enfants ont abordés au cours de leur catéchisme et qui vous ont particulièrement marqués ?* Presque un tiers ne se souvient de rien. [3] Outre la confiance, c'est la perception de l'ambiance positive qui prévaut. En effet, les enfants et les jeunes s'expriment peu ou pas du tout sur le contenu mais volontiers sur l'ambiance. L'image des parents reflète donc la bonne ambiance exprimée ou l'absence de critique. Cela montre aussi leur reconnaissance face au travail fourni et à l'engagement des acteurs du catéchisme.

Dans ce contexte, une observation mérite d'être relevée : lors de séances de présentations du parcours catéchétique au niveau local et régional, de plus en plus de parents s'expriment de manière critique face à la forme et au style des modules présentés.

Quant aux raisons d'insatisfaction, donc aux réponses des « pas vraiment satisfaits » et des « pas du tout satisfaits » – les 9% de notre tableau de tout à l'heure – [5] les réponses de ces 42 personnes sont éparpillées en 11 énoncés différents. Cela ne permet pas de tirer des conclusions claires, quand bien même ces réponses sont intéressantes et à prendre au sérieux.

En conclusion de cette enquête externe, il apparaît que les « usagers » du catéchisme de l'EERV sont majoritairement satisfaits. Le lien avec les parents étant généralement ténu, on peut comprendre qu'une partie d'entre eux ne garde pas mémoire des détails du parcours catéchétique que leurs enfants vivent. Aussi les acteurs de la catéchèse perdent-ils le relai de ces parents pour la promotion de bouche à oreille des différents parcours proposés.

---

<sup>1</sup> Les chiffres entre crochets renvoient aux tableaux mis en annexe de ce document.

## 2.2 Enquête interne

L'enquête interne s'est intéressée aux données suivantes : *effectifs, prise de contact, organisation, forme des rencontres, thèmes, acteurs*. L'image des résultats est variée et multiple et il aura fallu une vingtaine de tableaux différents pour présenter les résultats.

En matière d'effectifs, le constat de toucher moins de 30% du potentiel de jeunes réformés est insatisfaisant pour les acteurs du catéchisme. Mais cela est aussi insuffisant d'un point de vue ecclésial. Le retour sur investissement ne peut que démotiver les acteurs, tant professionnels que bénévoles.

Pour ce qui est des **méthodes d'inscriptions** et de **prises de contact**, les approches sont multiples et variées, mais les difficultés augmentent d'année en année. En effet, il y a le cas des parents qui, se considérant comme non pratiquants, ne s'inscrivent plus comme « protestants » au contrôle des habitants, ou celui des familles recomposées avec des noms de famille différents ou encore qui ne sont plus répertoriées dans les annuaires téléphoniques.

En ce qui concerne **les thèmes**, 385 classés en 23 catégories ont été répertoriés. Une chose est claire : si l'enquête externe atteste d'une satisfaction des bénéficiaires du catéchisme, l'enquête interne témoigne d'une immense diversité.

Une catégorie d'acteurs de la catéchèse s'est fortement développée ces dernières années : les Jacks (jeunes accompagnants de camps et d'activités enfance et jeunesse). Les professionnels l'attestent, sans ces jeunes bénévoles formés, bon nombre de rencontres ne pourraient être conduites. Dès lors et eu égard au succès des dernières volées, le soutien et la promotion des **formations de Jacks et Jeunesse et Sport** sont incontournables. Par ailleurs, en marge de leur service, ces jeunes constituent une communauté vivante dans notre Église qui ne se voit pas forcément dans les lieux traditionnels de la vie de l'EERV. Mais, à plus ou moins longue échéance, ils peuvent mettre leurs qualités et leur expérience au service d'un autre domaine, peut-être pionnier, de l'Église.

## 2.3 Conclusion intermédiaire à propos des enquêtes de 2013

L'enquête externe de satisfaction est réjouissante, mais cette satisfaction provient de ceux qui ont encore un lien positif avec l'Église. Cela concerne moins d'un tiers des bénéficiaires potentiels. L'enquête s'est limitée aux cinq dernières années du parcours complet proposé par notre Église. Rien n'est dit du taux de participation à l'éveil à la foi et au culte de l'enfance, ni de la satisfaction des bénéficiaires des activités enfance.

Pour l'ensemble de la catéchèse, les problématiques sont les suivantes : comment entrer en lien avec les deux tiers des familles réformées distancées ? Comment faire en sorte que ces personnes se sentent concernées par les activités des différents lieux d'Église ?

En novembre 2014, en conséquence de ces deux enquêtes, le Conseil synodal faisait part au Synode de la nécessité de développer une vision commune. En effet, il est important de ne pas oublier que, ces dernières années, le fonctionnement et les habitudes de notre société en matière de religiosité et de spiritualité ont évolué plus rapidement que l'adaptation de nos offres. La dernière étude « Religion et spiritualité à l'ère de l'ego »<sup>2</sup> récemment publiée le démontre clairement. Le Conseil synodal insistait sur le fait qu'il s'agissait de reprendre les questions de la cohérence et de la longueur du parcours catéchétique complet. Le programme de législature en a fait un de ses axes prioritaires en lien avec la Formation.

## 2.4 Chemin de Vie et de Foi

*Chemin de Vie et de Foi* a marqué le début de la prise en compte de la catéchèse dans son ensemble, dès le plus jeune âge. Cela a contribué à penser la préadolescence comme un temps particulier et non pas juste un « entre-deux ». Le don de la Bible en est devenu un signe visible. La mise en place des programmes de formation Jacks est une des réussites découlant de *Chemin de Vie et de Foi*. Un autre point fort de *Chemin de Vie et de Foi* a été de penser en termes de « lignes directrices » et non en termes de contenus fermés.

Le programme *Chemin de Vie et de Foi* proposait en matière de catéchisme un parcours sur 5 ans avec le don de la Bible comme lancement et la fête des Rameaux comme fin. Cela a été conçu pour présenter une cohérence avec la scolarité et dans la continuité de l'Eveil à la foi et du culte de l'enfance. S'il était clair qu'un enfant ou un jeune pouvait rejoindre le chemin à n'importe quelle étape, il n'en reste pas moins qu'il a été pensé comme un tout. Ce programme est contraignant pour tous les acteurs : pour les responsables, il y a la nécessité de remplir toutes les années, quelle qu'en soit la fréquentation. Pour les usagers, il y a une pression à participer à tout ou à entrer dans une logique de « rattrapage ». Du coup, la possibilité de rentrer à tout moment dans le parcours n'a pas été mise en œuvre. On peut comprendre cela par la logique héritée d'un parcours ayant un début et une fin. Une des conséquences est que les familles disparaissent après les Rameaux, ce qui n'est pas nouveau. La rencontre avec l'Évangile est tout autre et ne peut s'accommoder de cette logique.

---

<sup>2</sup> **Religion et spiritualité à l'ère de l'ego**, Profils de l'institutionnel, de l'alternatif, du distancié et du séculier ; Stolz Jörg - Könnemann Judith - Schneuwly Purdie Mallory - Krüggeler Michaël - Englberger Thomas ; Labor et Fides ; 2015

De fait, *Chemin de vie et de Foi* ne correspond plus au fonctionnement et aux habitudes de vie de la société d'aujourd'hui. De plus, la réalité actuelle des destinataires du parcours et des forces ecclésiales fait qu'aujourd'hui il n'est plus possible de le mettre en application tel qu'il a été conçu. Les acteurs de la catéchèse font preuve de beaucoup de souplesse par rapport à ce cadre, mais même assoupli et enrichi par de nouvelles idées et méthodes, l'érosion de la participation est un constat généralisé.

## 2.5 Conclusion

En conclusion de cet état des lieux, voici quelques éléments pour comprendre les raisons de cette situation et esquisser des pistes pour y remédier.

Premièrement, les modes et rythmes de vie des familles et des individus ont beaucoup évolué. Trois constats sont à relever : premièrement, les enfants et les jeunes ont des agendas très chargés, dans lesquels les parents peinent à ajouter les rencontres catéchétiques. Ensuite, la catéchèse est de plus en plus en concurrence avec un foisonnement d'autres activités proposées. Enfin, l'évolution du monde du travail a pour conséquence que le travail scolaire entre lui aussi en concurrence avec les activités catéchétiques. De plus, les familles recomposées sont nombreuses avec ce que cela comporte d'organisation compliquée pour les gardes, notamment les weekends.

Par ailleurs, la société fonctionne davantage sur des engagements et des activités ponctuelles. Dès lors, l'organisation de la catéchèse dans la durée plaquée sur les âges scolaires devient impossible à tenir. La réalité des forces ecclésiales, tant ministérielles que laïques, actuelles et à venir, oblige à repenser le dispositif.

L'implication des acteurs de la catéchèse n'est plus à démontrer. Ceux qui viennent aux activités en sont satisfaits. Face au faible pourcentage de participants et au départ d'un grand nombre d'entre eux à la fin du parcours, les acteurs eux-mêmes se questionnent : comment entrer en lien avec ceux qui ne viennent pas ? Comment augmenter la part des bénéficiaires qui peuvent entrer en contact avec l'Évangile et faire en sorte que ces liens demeurent ? L'expérience montre que ce n'est pas qu'une question de communication. La difficulté est plus profonde et rejoint les questionnements de toute l'Église. Le pôle *Recherche et développement*, avec le *Labo Khi*, travaille sur ces questions.

Nous sommes dans un système où nous proposons toutes sortes d'activités en fonction de ce que nous considérons comme important à faire et à transmettre. Nous sommes dans un système de *propositions* centré sur l'*émetteur* de ces propositions. Or, nos contemporains sont face à une pléthore de produits. Il s'agit d'opérer un renversement de posture : passer du point de vue de l'émetteur à celui du récepteur, du destinataire de nos activités et de notre message. Notre offre ne correspond plus au rythme des familles d'aujourd'hui et à leurs intérêts prioritaires ? Dont acte ! Quelles sont leurs demandes, leurs préoccupations, leur mode de vie, leurs valeurs ? Et qu'est-ce qui est important pour elles en matière de spiritualité ? Comment la vivent-elles ? Il s'agit ensuite de trouver les éléments de l'Évangile qui entrent en résonnance avec les valeurs, les modes de vie, la spiritualité et les besoins des familles contemporaines. Jésus n'a rien fait d'autre. Il a parlé autrement à la Samaritaine, à Nicodème, au jeune homme riche ou au docteur de la loi. Pourtant, c'était toujours le même Jésus avec le même message fondamental. Les questions aujourd'hui sont : Quels fondamentaux sont à faire vivre, à faire comprendre ? Qu'est-ce qui permet de vivre ou de faire vivre l'Évangile ? Le point central doit être la personne, respectivement le groupe de personnes avec qui j'aimerais partager l'Évangile. Pourquoi ? Parce que je crois que cet Évangile est porteur de vie pour lui ou eux aujourd'hui dans leur réalité.

## 3. Programme de législation

Ce passage d'une Église de propositions à une Église de liens, le programme de législation du Conseil synodal le dit dans sa première affirmation : « Une Église à laquelle on appartient par conviction ». Alors, les questions qui se posent à l'Église sont : comment créer ces liens et comment convaincre ? Il s'agit en effet pour les acteurs des lieux d'Église de créer des liens, d'augmenter la surface de contact avec l'« extérieur » et ensuite de déceler les surfaces de contact que ces personnes peuvent avoir avec quels éléments de l'Évangile. Cela conduit à penser des activités non pas tant en termes d'âge ou de parcours mais davantage en termes de réalité de vie.

En février 2015, dans son introduction au débat sur le programme de législation, le Conseil synodal disait ceci :

« Le Conseil synodal est convaincu que cette législation doit permettre à notre Église d'effectuer une conversion. Retrouvons l'essence de notre mission : annoncer l'Évangile. Et construisons ensemble une manière efficace de le faire. Il ne s'agit pas d'adapter l'Évangile, mais, en le lisant dans notre contexte, de construire de nouvelles façons de l'annoncer, d'en témoigner et de le vivre. C'est le sens du programme de législation. »

Le sens dans lequel le Conseil synodal souhaite aller est clair et il a choisi de travailler prioritairement dans quatre domaines d'action : « Enfance, Jeunesse et Évangile », « Cultes », « Église et migrants », et « Nouvelles stratégies d'Église ». Pour accompagner ces chantiers du changement, le Conseil synodal s'est attaché les services d'un professionnel de l'accompagnement au changement, Monsieur Stéphane Jacquemet, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Genève. Spécialiste de la méthodologie de la recherche-action, il nous aide à accompagner au mieux les changements visés par le Programme de législation. La recherche-action est

une ingénierie didactique qui a un double objectif : transformer la réalité par la base, là où l'action est en cours – en collaboration avec les acteurs de terrain –, analyser et produire des connaissances concernant ces transformations. Cela nous sera très utile pour travailler dans les différents chantiers choisis. Tout ce processus a été nommé : EERV-Lab.

Concernant plus particulièrement la catéchèse, le programme de législature dit ceci :

**4 Formation**

De l'éveil à la foi aux groupes d'âinés en passant par le culte de l'enfance, le catéchisme des adolescents et la formation d'adultes, notre Eglise propose une riche palette de formations de qualité. Pour autant, celle-ci reste trop méconnue et engendre un risque de dispersion.

- ➔ Nous demandons de valoriser la qualité et la richesse des offres existantes par une communication plus proactive dans les canaux d'informations utilisés par nos différents publics.
- ➔ Nous voulons renoncer à un catéchisme sur cinq ans qui épuise l'ensemble des acteurs, pour valoriser des propositions ponctuelles de catéchèse expérientielle (cycle de rencontres, week-end, camp, ...) et concentrer l'apprentissage des fondamentaux sur un programme court qui soit utilisable avec les adolescents comme avec les adultes.
- ➔ Nous voulons former des laïcs et des ministres qui sachent stimuler nos contemporains à l'engagement et au témoignage.

#### 4. Situation actuelle

La majorité des parents qui envoient leurs enfants en catéchèse ont été en contact avec l'Évangile. La baisse de fréquentation n'affecte pas seulement le catéchisme, mais aussi l'éveil à la foi et le culte de l'enfance. Forts de ce constat, les responsables du Service formation et accompagnement considèrent que le chantier d'EERV-Lab « Enfance-Jeunesse et Évangile » concerne tous les acteurs actifs dans ces domaines et non pas seulement ceux de ce qu'on a l'habitude d'appeler le catéchisme. Les 30 et 31 août 2016, une session de travail basée sur la recherche-action et préparée en collaboration avec S. Jacquemet a réuni tous les ministres de service communautaire caté-jeunesse et le plus grand nombre de responsables enfance régionaux. Cela a constitué le lancement du processus dans ce domaine.

Cette première étape a permis de développer une vision commune de l'état des lieux, dont vous avez une large exposition dans ce rapport. Ensuite, les 25 responsables enfance et caté-jeunesse ont discuté de la direction à prendre pour opérer le changement de posture nécessaire.

Aujourd'hui, les points de réflexion suivants émergent :

1. Il apparaît indispensable de sortir de l'idée qu'éveil à la foi, culte de l'enfance et catéchisme doivent suivre le découpage des années scolaires. Autrement dit, il s'agit de décrocher les propositions et offres catéchétiques des enfants et des adolescents du rythme ancré des années scolaires et les libérer de ce carcan pour leur donner plus de flexibilité. Cela ne veut pas dire que le lien avec le milieu scolaire est à éviter mais que cette flexibilité permettra de mieux répondre à l'évolution de la société décrite plus haut et aux attentes des distancés de l'institution.
2. Il s'agit de développer des activités qui permettent à tout moment de créer des liens avec les enfants, les adolescents et les familles pour créer des occasions de contact avec l'Évangile. Ces activités peuvent être de deux ordres : des parcours limités dans le temps et des activités d'appels, séquences courtes et sans obligation. Il apparaît que pour chacune des périodes de vie que sont la petite enfance, l'enfance, la préadolescence et l'adolescence des activités d'appel sont à prévoir.
3. Les questions suivantes se posent au sujet des parcours : Y a-t-il un parcours à développer pour chaque période de vie ? Ces parcours sont-ils en lien avec des rites et avec les sacrements ? Comment faire en sorte que ces parcours rencontrent la spiritualité des gens et les mettent en contact avec l'Évangile ? Comment faire en sorte que ces parcours permettent de développer une vie communautaire dans la durée ? Le rite de passage de la confirmation étant encore demandé par ceux qui ont un lien avec l'Église, quel style de parcours permet d'y accéder ? Ce parcours doit-il être détaché du rythme scolaire afin d'être proposé non seulement à une catégorie d'âge, mais à une fourchette prédéfinie ?
4. Il y a dans les Régions et dans les paroisses de nombreuses activités d'appel que nous considérons comme des « perles ». Lors de la session de recherche-action d'août 2016, les ministres de service communautaire caté-jeunesse et les responsables enfance régionaux ont partagé certaines de ces « perles » qui pourraient constituer une base pour ces activités d'appel. Ce sont des activités qui existent déjà, qui fonctionnent avec succès et qui pourraient constituer un point de départ pour développer le nouveau dispositif.

L'objectif sera de développer des stratégies qui permettent d'entrer en contact et de créer des liens avec ceux qui ont pris leur distance avec l'Église mais pas forcément avec les valeurs de l'Évangile. La prochaine étape de « Enfance, Jeunesse et Évangile » consiste à mettre en route dans ce processus tous les acteurs, professionnels comme bénévoles pour passer à une phase de recherche-action, afin de déceler et de rassembler les expériences existantes et en émergence qui s'avèrent pertinentes. Cette démarche vise à ce que les modifications du cadre de la catéchèse au sens large (éveil à la foi, culte de l'enfance et catéchisme) soient réalistes et s'appuient sur de bonnes expériences.

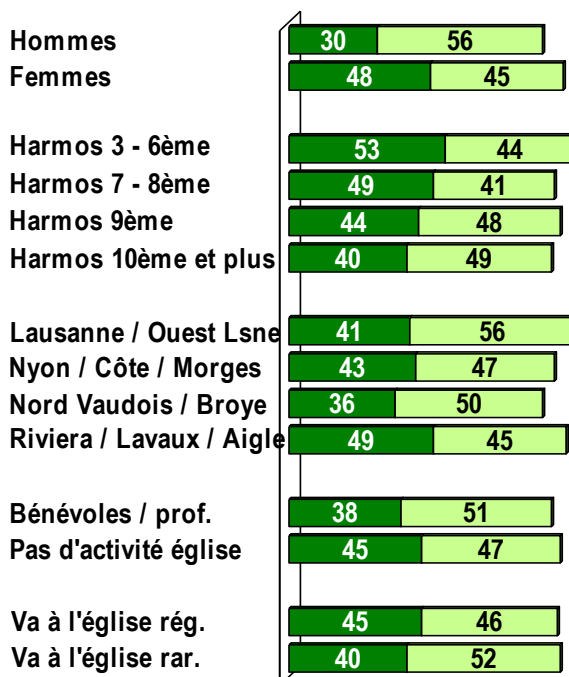
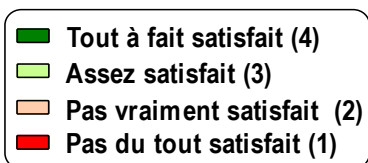
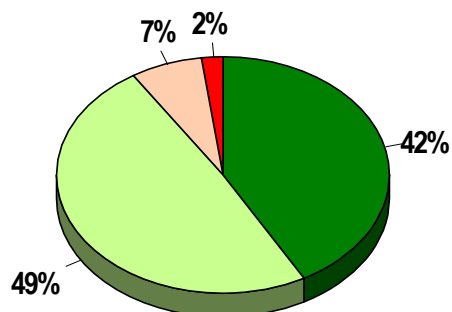
## **5. Conclusion**

Le processus engagé est un mouvement d'envergure. Il doit répondre aux questionnements des acteurs de la catéchèse et aux impulsions du programme de législature du Conseil synodal. Mais en premier lieu, il doit, en se mettant en adéquation avec le mode et le rythme de vie de la société, permettre au plus grand nombre d'entrer en lien avec l'Évangile. A l'occasion de ce rapport, le Conseil synodal tient à remercier toutes ces personnes, laïcs et ministres, qui mettent leurs compétences, leur temps et leur passion au service des familles de notre canton. Il se réjouit de suivre et soutenir cette démarche importante. Il invite enfin les membres du Synode à prier et agir pour soutenir et opérer le changement de posture nécessaire au partage de l'Évangile aujourd'hui.

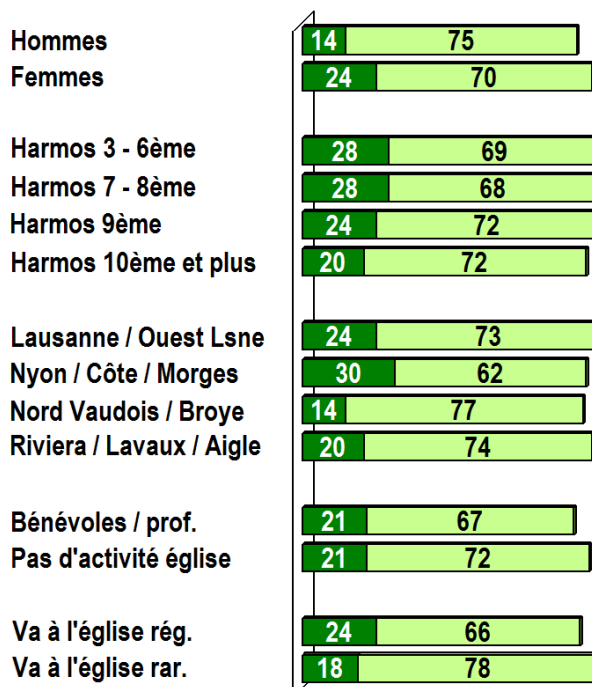
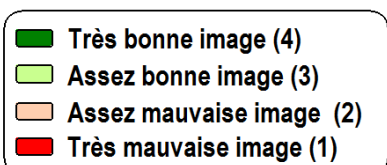
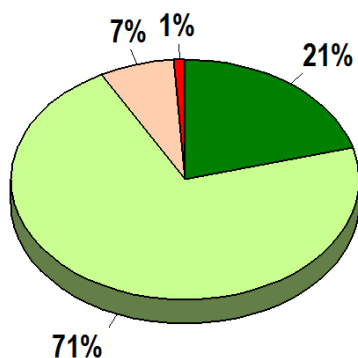
Lausanne, le 11 octobre 2016

## Annexe

[1] Satisfaction vis-à-vis du parcours de catéchisme

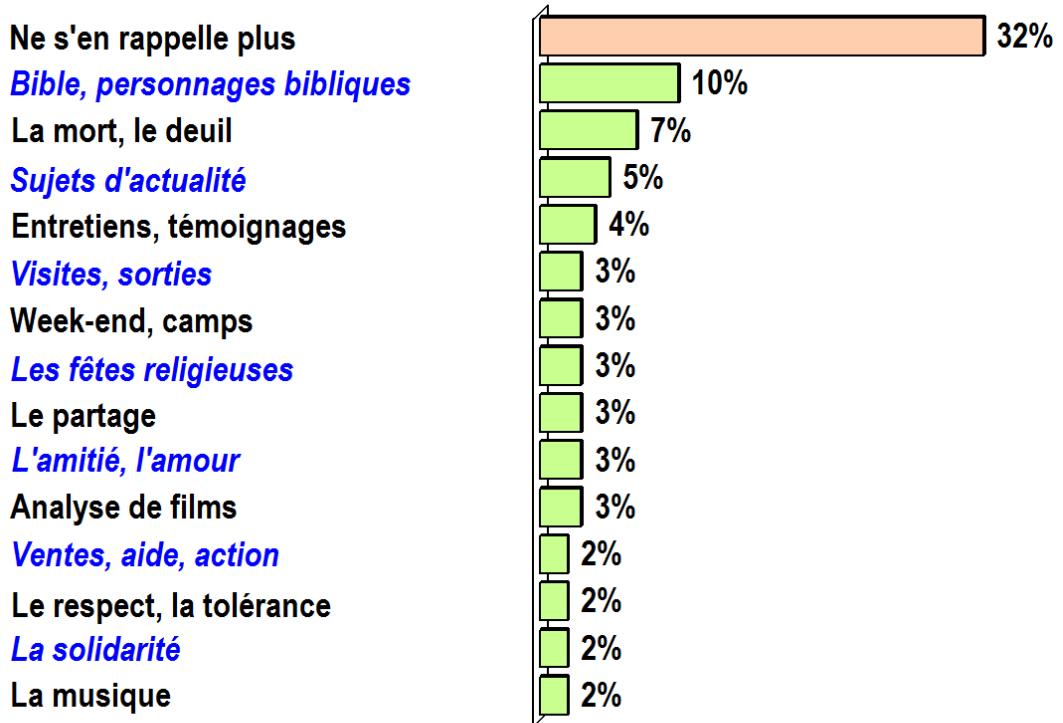


[2] Image de l'Église à travers le parcours du catéchisme



[3] Sujet abordés au cours du catéchisme

**Réponses spontanées – plusieurs réponses possibles**



Mais aussi : des voyages, la violence, les problèmes des jeunes, le baptême, la confiance aux autres et en soi, la maladie, la lecture, le théâtre, la foi, la prière, la famille, les différentes religions, la science – la religion, la protection de la planète, le protestantisme, le culte, des repas ensemble, l'avenir, les chrétiens, etc.

[4] Raisons de l'insatisfaction vis-à-vis du parcours de catéchisme

